Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 2 - Juin 2026

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Diakaridia SIDIBE, Yaya DOGONI, Bakary DAGNO

ANALYSE DE L'EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DENSITE, LA STRUCTURE ET LA PRODUCTION LIGNEUSE DANS LA FORET CLASSEE DES MONTS MANDINGUES AU MALI 1

ANALYSIS OF THE EFFECT OF CLIMATE CHANGE ON THE DENSITY, STRUCTURE AND WOOD PRODUCTION IN THE CLASSIFIED FOREST OF THE MANDINGUE MOUNTAINS IN MALI..... 1

ADJAWOUTO Kossi Tozo, DANDONOUGBO Iléri, HETCHELI Follygan

MAUVAIS ETAT DU RESEAU ROUTIER ET LA PRODUCTION DU SODABI (BOISSON LOCALE) DANS LES MILIEUX RURAUX DE LA PREFECTURE DU MOYEN-MONO AU TOGO 13

POOR CONDITION OF THE ROAD NETWORK AND THE PRODUCTION OF SODABI (LOCAL DRINK) IN RURAL AREAS OF THE MOYEN-MONO PREFECTURE IN TOGO..... 13

Komi DOSSE, Koudzo SOKEMAWU

LES DÉTERMINANTS DE LA CONSOMMATION DU LAPIN D'ÉLEVAGE DANS LA DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOMÉ AU SUD-TOGO..... 32

DETERMINANTS OF FARMED RABBIT MEAT CONSUMPTION IN THE GREATER LOMÉ AUTONOMOUS DISTRICT, SOUTHERN TOGO..... 32

Bakary BERTHE, Boubacar SY, Abdoulaye KEITA, Houdou Attikou DIALLO, Bokary DIALLO

ANALYSE DU PROCESSUS D'ORGANISATION ET DE GESTION DES ÉVACUATIONS SANITAIRES AUX SERVICES D'ACCUEIL DES URGENCES (SAU): CAS DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE (CHU) DE GABRIEL TOURE 43

ANALYSIS OF THE ORGANIZATION AND MANAGEMENT PROCESS OF MEDICAL EVACUATIONS IN EMERGENCY DEPARTMENTS (EDS) : CASE OF THE GABRIEL TOURE UNIVERSITY HOSPITAL CENTER (CHU) 43

Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA

IMPACT DE L'USAGE DES LEARNING LABS SUR L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : CAS DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE L'UNIVERSITÉ DE FIANARANTSOA, MADAGASCAR) 58

IMPACT OF LEARNING LAB USE ON PEDAGOGICAL INNOVATION IN HIGHER EDUCATION: CASE OF THE ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE OF THE UNIVERSITY OF FIANARANTSOA, MADAGASCAR 58

KOUAKOU Amenan Ester, DAGNOGO Gnéré Laeticia Blama

PETITES ÉPARGNES, GRANDES VICTOIRES »: POUR UNE ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DU PROGRAMME FILETS SOCIAUX PRODUCTIFS DANS LA COMMUNE DE SOUBRÉ EN CÔTE D'IVOIRE 70

SMALL SAVING, BIG VICTORIES »: A COMMUNICATION ANALYSIS OF THE PRODUCTIVE SOCIAL SAFETY NET PROGRAMM IN THE COMMUNE OF SOUBRÉ IN IVORY COAST 70

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, RATSIMBAZAFY, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA

MODERNITÉ, ÉDUCATION FAMILIALE ET RÉSULTATS SCOLAIRES : LE CAS DE LA RÉGION DIANA À MADAGASCAR 85

MODERNITY, FAMILY EDUCATION AND ACADEMIC ACHIEVEMENT: THE CASE OF THE DIANA REGION IN MADAGASCAR 85

Djibril Abdoulaye SABANE, Boubacar SY

EFFETS DES POLITIQUES DE SUBVENTIONS AGRICOLES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MALI 102

EFFECTS OF AGRICULTURAL SUBSIDY POLICIES ON ECONOMIC GROWTH IN MALI 102

NGBANGA MOSALA CLAUDE

ANALYSE DES BESOINS DU PEUPLE BUDJA À TRAVERS LE VÉCU DES PHÉNOMÈNES ‘’PSI ‘’ 110

ANALYSIS OF THE NEEDS OF THE BUDJA PEOPLE THROUGH THEIR EXPERIENCE OF PSI PHENOMENA 110

TSHIKAMA KALAMBA Alfred

ENTREPRENEURIAT CULTUREL À KINSHASA: ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CRÉATION D'UNE INDUSTRIE CRÉATIVE (CAS DE L'ATELIER ALTSHIK. C.A.F) 124

CULTURAL ENTREPRENEURSHIP IN KINSHASA: ISSUES AND PROSPECTS FOR CREATING A CREATIVE INDUSTRY (CASE OF THE ALTSHIK WORKSHOP. C.A.F) 124

IPOBA MENAKUNTIMA Léonard, LONGI MASALA Rachel, MATAND TUILWENG Alphonse, KIPALA ESANGO Nestor

EVOLUTION DE L'HABITAT DANS L'AIRE URBAINE DE KINSHASA : ETAT DE LIEUX ET PERSPECTIVES 132

HOUSING TRENDS IN THE KINSHASA URBAN AREA : CURRENT SITUATION AND OUTLOOK 132

Issoufou COULIBALY

APPORTS DES TECHNOLOGIES INTELLIGENTES ET NUMÉRIQUES DANS L'AGRICULTURE MALIENNE 145

EMERGING ECOLOGICAL TRANSITION: CONTRIBUTIONS OF INTELLIGENT AND DIGITAL TECHNOLOGIES TO MALIAN AGRICULTURE 145

LUKUBAMA MUMBELA Reddy, BAKUMBA MANGITUKULU Guy

DE LA PRÉCARITÉ À L'AUTOFINANCEMENT DU FONCIER : LE REMEMBREMENT FONCIER COMME LEVIER DE TRANSFORMATION DES QUARTIERS SPONTANÉS À KINSHASA 158

FROM PRECARITY TO LAND SELF-FINANCING: LAND READJUSTMENT AS A LEVER FOR TRANSFORMING INFORMAL SETTLEMENTS IN KINSHASA 158

Issa Koné

CARBONE POREUX HIÉRARCHIQUE DOPÉ AVEC DU FER, DE L'AZOTE ET DU SOUFRE (FENS/HPC) POUR LA RÉACTION DE RÉDUCTION DE L'OXYGÈNE (ORR) 179

HIERARCHICAL POROUS CARBON DOPED WITH IRON, NITROGEN, AND SULFUR (FENS/HPC) FOR THE OXYGEN REDUCTION REACTION (ORR) 179

CAMARA Soumaila, COULIBALY Souleymane

ÉVALUATION DES PERFORMANCES D'UN SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT À ABSORPTION À SIMPLE EFFET ENTRAÎNÉ PAR UN CAPTEUR SOLAIRE À DOUBLE ACTION EN CLIMAT CHAUD 193

PERFORMANCE EVALUATION OF A SINGLE-EFFECT ABSORPTION COOLING SYSTEM DRIVEN BY A DUAL-ACTION SOLAR COLLECTOR IN A HOT CLIMATE 193

Natié COULIBALY

RÉSILIENCE ÉDUCATIVE AU MALI: QUELLES STRATÉGIES DES ACTEURS DE L'ÉCOLE EN CONTEXTE D'INSÉCURITÉ? 210

EDUCATIONAL RESILIENCE IN MALI: WHAT STRATEGIES DO SCHOOL ACTORS ADOPT IN A CONTEXT OF INSECURITY?.....210

Darcy LUTUMBA NKANGA

ARBRE DE DÉCISION: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....220

DECISION TREE: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....220

KONAN Kouakou Gildas

L'IMAGINATION MATÉRIELLE CHEZ JOSUÉ GUÉBO : UN PROCÈS EN COURS DANS SONGE À LAMPEDUSA.....229

MATERIAL IMAGINATION IN JOSHUA GUEBO : A TRIAL IN PROGRESS IN A DREAM IN LAMPEDUSA.....229

Darcy LUTUMBA NKANGA, Richard KITONDUA LUBANZADIO, Cédric KABEYA TSHISEBA, Pierre KAFUNDA KATALAY, Josué NZUZI TSASA, Tommy BUKASA MUTOMBO, Merveil LUMBALA KATUMBA

OPTICS: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....240

OPTICS: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....240

Oumar DEMBELE, Issa OUATTARA, Adama KONE, Mounérou DJIRE

EMIGRATION ET CHANGEMENTS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA VILLE DE KITA - MALI.....250

EMIGRATION AND SOCIO-ECONOMIC CHANGES IN THE CITY OF KITA-MALI.....250

Dabiré Der, Fayama Tionyélé, Ouiminga Idrissa, Sondé T Larissa, Berre David, Toé Patrice

TYPOLOGIE DES INTERACTIONS EN JEU DANS LA GOUVERNANCE DES RESSOURCES PASTORALES POUR S'ADAPTER AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA COMMUNE RURALE DE KOUMBIA AU BURKINA FASO: ENTRE HIÉRARCHIE, MÉDIATION, COOPÉRATION ET CONFLIT.....264

A TYPOLOGY OF INTERACTIONS INVOLVED IN THE GOVERNANCE OF PASTORAL RESOURCES TO ADAPT TO THE EFFECTS OF CLIMATE CHANGE IN THE RURAL COMMUNE OF KOUMBIA, BURKINA FASO: BETWEEN HIERARCHY, MEDIATION, COOPERATION, AND CONFLICT.....264

Mahmoud Ag ALY, Cheick Kader M'BAYE, Falingué KEITA

INVESTISSEMENTS EN INFRASTRUCTURES ÉNERGÉTIQUES ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU MALI 274

INVESTMENT IN ENERGY INFRASTRUCTURE AND ECONOMIC GROWTH IN MALI 274

Sékou Dit Karamoko KEITA, Boubacar SY

RÔLE DE LA FIXATION DU PRIX DU COTON ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DU MALI 284

THE ROLE OF COTTON PRICING IN MALI'S ECONOMIC GROWTH 284

Oumar SK DEMBELE, ABDOUL Karim CAMARA

HÉTÉROGÉNÉİTE ÉNONCIATIVE ET CONSTRUCTION DU SENS: UNE LECTURE DISCURSIVE À LA LUMIÈRE DES TRAVAUX DE JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

ENUNCIATIVE HETEROGENEITY AND THE CONSTRUCTION OF MEANING: A DISCURSIVE ANALYSIS IN LIGHT OF THE WORK OF JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

EMIGRATION ET CHANGEMENTS SOCIOECONOMIQUES DE LA VILLE DE KITA - MALI

EMIGRATION AND SOCIO-ECONOMIC CHANGES IN THE CITY OF KITA-MALI

Dr Oumar DEMBELE
Enseignant-Chercheur, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud, Bamako, Mali.
mail : dembele_oumar83@yahoo.fr
Dr Issa OUATTARA,
Enseignant-Chercheur, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako,
mail : issaouattara92@yahoo.com
Dr Adama KONE,
Enseignant-Chercheur, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (CERFDES)
adamakone72@yahoo.com
Mounérou DJIRE*
Assistant vacataire, Faculté d'Histoire et de Géographie (USSGB) et le centre de Recherche sur le Savoir Local – Point Sud, Bamako, Mali, *mail : djiremouneou3@gmail.com*

Résumé

Au Mali, les aléas climatiques, les dégradations de l'environnement, la paupérisation croissante des zones rurales sont à l'origine d'importants flux migratoires ces dernières années tant internes qu'externes. Cet article consiste à analyser l'impact de l'émigration sur les changements socioéconomiques de la ville de Kita.

Pour aborder cette thématique, nous avons opté pour la recherche documentaire combinée à la collecte des données quantitatives et qualitatives. Le choix de l'échantillonnage est non probabiliste à choix raisonné.

Il ressort de l'analyse que les raisons économiques sont les plus dominantes. Les 88,6% des enquetés ont émigrés pour des raisons économiques. Certains ont migré aussi pour des raisons sociales soit 8,0% des repondants. Concernant les derniers transferts de fonds des migrants avant l'enquête. Les 10,9% des enquêtés ont envoyé moins de 500000 FCFA et 19,4 % ont envoyé un fonds variant entre 50 000 à 100000 FCFA. Les 26,3% des repondants ont envoyé une somme comprise entre 100000 F CFA à 150000 FCFA. Cette situation s'explique par l'intérêt que les émigrés apportent à l'endroit des parents restés au village.

Mots clés: Changements socioéconomiques, Émigration, Ville, Kita.

Abstract

In Mali, climate change, environmental degradation, and the increasing impoverishment of rural areas have led to significant migration flows in recent years, both internal and external. This article analyzes the impact of emigration on the socioeconomic changes in the city of Kita.

To address this topic, we opted for a literature review combined with the collection of quantitative and qualitative data. The sampling method was non-probability-based a reasoned choice.

The analysis reveals that economic reasons are the most dominant. 88.6% of respondents emigrated for economic reasons. Some also migrated for social reasons (8.0% of respondents). Regarding the latest remittances from migrants before the investigation, 10.9% of respondents sent less than 500,000 FCFA, while 19.4% sent between 50,000 and 100,000 FCFA. 26.3% of

respondents sent between 100,000 and 150,000 CFA francs. This reflects the interest emigrants show towards relatives who remained in their villages.

Keywords: Socioeconomic changes, Emigration, City, Kita.

Introduction

La migration internationale est devenue l'une des composantes importantes de la vie de certaines populations sahéliennes, un outil de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie des familles par le biais des transferts de fonds des émigrés dans les zones de départ. Le contexte de la migration internationale dicte en effet les orientations des migrants en termes d'investissement dans les pays d'origine. Ils mettent ainsi en œuvre de nombreuses stratégies afin de rentabiliser les revenus issus de la migration. Les migrants internationaux, bien que dans des conditions souvent difficiles mettent à profit leurs migrations qui apportent nouvelles connaissances, formations et qualifications personnelles par une expérience sortant de l'ordinaire (Keita. B, 2012). La migration internationale, l'une des composantes importantes de la vie des populations des milieux pauvres, devient ainsi un outil de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions[5] de vie des familles, (MIRABET, O2004). Mais les flux qui en découlent, de plus en plus intenses se dessinent en fonction de logiques historiques, linguistiques et géographiques bien déterminées.

Les migrations internationales au Mali étaient importantes malgré l'opposition des autorités politiques de la première République. Le phénomène migratoire va continuer à prendre de l'ampleur et de plus en plus les émigrés seront considérés comme des acteurs clés pour le développement du pays, même si la reconnaissance officielle et politique en sera plus tardive (1992). Cette période est aussi marquée par des grandes sécheresses des années 1970 à 1980 qui vont constituer autant de motifs pour les migrations internationales au Mali. De 1970 à nos jours, les migrations internationales maliennes ont connu des mutations importantes à la fois en ce qui concerne l'espace migratoire, le profil des personnes qui migrent et la nature des investissements réalisés au Mali. On assiste à une recomposition majeure des flux migratoires maliens sur le continent africain qui reçoit la plus grande partie des émigrés maliens, mais aussi à travers le monde où apparaissent de nouvelles destinations (Espagne, Chine, Amérique du Nord ou pays du Golfe). Celles qui sombrent dans la crise (Côte d'Ivoire, pays de l'Afrique Centrale) sont peu à peu abandonnées au profit de nouvelles terres d'émigration.

La migration est un socle essentiel de l'économie malienne. Selon l'UNDESA, en 2015 les émigrants maliens étaient légèrement supérieurs à 1 million, soit 6% de population totale : la plus grande partie d'entre eux vit en Côte d'Ivoire (35%), suivie par le Nigéria (16%), le Niger (8%), et la France (8%). Cette diaspora relativement grande provient principalement du Mali rural. Ainsi, les transferts de fonds en provenance de la diaspora sont une composante cruciale de l'économie malienne : selon la Banque Mondiale, ils représentaient 7% du PIB malien en 2015. Ces transferts de fonds aident à soutenir les économies locales, à répondre aux besoins des familles et fournissent parfois des capitaux pour créer de petites entreprises. L'entreprise migratoire contribue ainsi au dynamisme économique des pays en développement et des communautés émergentes (A, KONE et al, 2022).

[5] Les sommes envoyées par les migrants dépassent de loin les montants investis par l'aide publique au développement, et cela sans tenir compte des flux informels et de marchandises, qui ne sont pas négligeables. En 2006, la Banque mondiale a évalué ces *envois* à 206 milliards de dollars, alors que l'aide publique au développement des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) était à 104 milliards de dollars.

Les transferts de fonds effectués par les émigrés constituent une source externe de capitaux. Les transferts de fonds opérés par les migrants ont continué à augmenter pour atteindre 149.4 milliards USD en 2002 (OCDE 2006, p. 150). Le transfert de fonds aux membres de sa famille dans son pays d'origine peut avoir un autre motif, à savoir l'intérêt personnel de l'émigré. Des données empiriques provenant du Kenya et du Botswana montrent que les parents bénéficiaires sont d'autant plus aisés que la part de salaire transférée par l'émigré est importante (OCDE, 2006 ; Hoddinott, 1994 ; Lucas et Stark, 1985, p.156).

Dans le contexte du Mali, la migration est une stratégie de survie pour beaucoup de jeunes en quête d'une meilleure vie. La migration constitue un exploit pour de nombreuses familles. Les migrants contribuent au développement de leur milieu d'origine par l'envoi des fonds et la construction des biens matériels (A, KONE et al,2022).

C'est dans ce sillage que notre étude apparaît comme une analyse portant sur les marqueurs socioéconomiques de l'émigration dans la région de Kita. La question principale est la suivante : Quel est l'apport des émigrés dans le développement socio-économique de la région de Kita ? L'objectif vise à analyser les causes de l'émigration ainsi que les changements socio-économiques de la zone.

1. Matériel et méthode

1.1. Matériel

1.1.1. Historique du milieu de l'étude

L'histoire de la ville de Kita est à la fois complexe et profondes. Plusieurs versions existent. Des enquêtes approfondies ont permis de faire un recoupement possible en vue d'une synthèse de la réalité. Il y a très longtemps la ville de Kita fut fondé par un chasseur aventurier du nom de Sema Toloba Camara originaire de la Guinée. A son arrivée à Kita qui était en ce moment une simple brousse inhabitée, il s'est installé à côté de Trois (3) imposants pieds de karité appelé « Sidjou Saba » situés à l'actuelle place de la mairie. Quelques temps après il alla au Nord à la recherche d'une terre de culture et se fixe à Berenimba situé à 5 km de Kita. Ensuite les Toungara sont venus de Méma (Ghana) en compagnie des troupes de Soundjata pour combattre Soumaouro Kanté. Après la guerre ils se sont installés sur la colline de Segouna au « Gadougou » appelé « Segouma Kourou » puis ont rejoint les Camara. Ils visitèrent le « Kita Kourou » qu'ils baptisèrent « Génou Kourou » puis vinrent les Keita originaire du Mande.

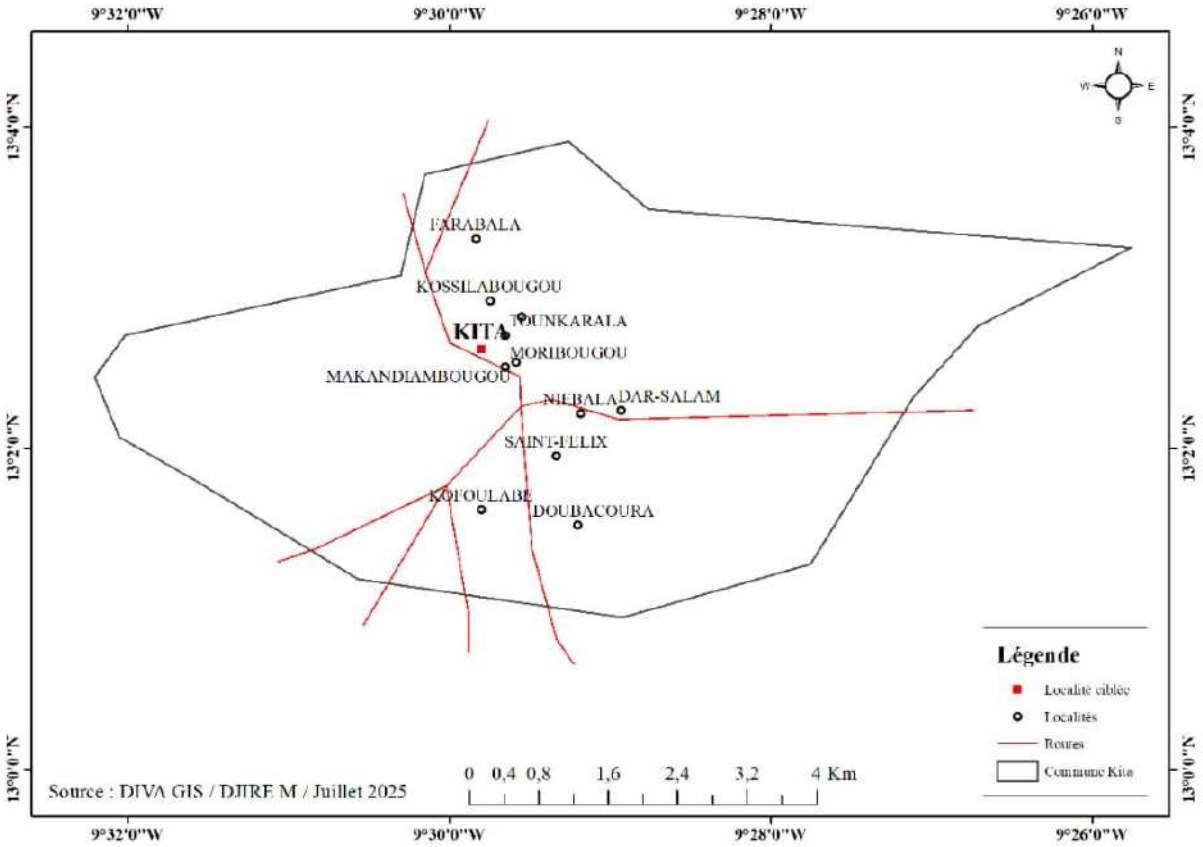
Kita est souvent considérée comme une ville de forte zone d'émigration au Mali, notamment vers d'autres régions du pays, l'Afrique de l'Ouest, l'Europe et l'Amérique du Nord. Cette mobilité est ancrée dans l'histoire de la région, est motivée par des facteurs économiques, sociaux, et environnementaux selon le rapport des Nations Unies sur les migrations dans la région de Kayes et Kita (2021).

1.1.2. Présentation du milieu d'étude

1.1.2.1. Position géographique

Le cercle de Kita est une collectivité territoriale du Mali dans la région de Kayes. Il compte 33 communes. Le cercle de Kita est limité au Nord par le cercle de Diéma, au Sud par la république de Guinée Conakry, à L'est par les cercles de Kati et de Kolokani (région de Koulikoro) à l'ouest par les cercles de Bafoulabé et Kéniéba. A l'instar des autres collectivités du Mali, le conseil de cercle de Kita a été créé par loi n° 99-039. Le cercle de Kita couvre une superficie de 35 250 Km^2, la ville de Kita avait une population estime à 434379 habitants en 2009 selon

le recensement général de population, soit une densité de 12,13 hab/Km^2 (cf. carte 1). La **carte 1 :** Présentation de la commune urbaine de Kati



1.1.2.2. Relief

Le relief est caractérisé fondamentalement par les plaines et les plateaux. C'est pourquoi il faut remarquer le plateau de Kandioura à l'Est et la colline de Kita Kourou à l'ouest qui culmine à 5m départ et d'autres d'une plaine centrale, les plateaux de Boudofo et de Kéniéba au Nord et au Sud le plateau de Saint Vierge Marie. Les plaines représentent les lieux de culture.

1.1.2.3. Climat et végétation

On y retrouve deux types de climats : Au Nord, un climat de type sahélien caractérise par une courte saison pluvieuse de 3à 4 mois ; les précipitations y sont de 500 à 700 mm de pluie par ans. Au Sud, nuance soudanienne avec une longue saison des pluies allant de 5 à 6 mois et des précipitations abondantes variant entre 1000 et 1200mm par an. La végétation est à l'image de cette différence de climats : Au sud, c'est la savane arborée. Les arbres rencontrés sont : le caïlcédrat, le néré, le fromage, le karité etc. ; alors qu'au Nord, la végétation est de type steppique. De cette flore variée sont tirées plusieurs essences dont » le quinquéliba » de Kita qui a une grande réputation dans tout le pays. La faune est caractérisée par l'existence des petits gibiers comme les antilopes, les lièvres etc.

Sur le plan hydrographique, le cercle de Kita appartient aux bassins versants du fleuve Sénégal. La ville de Kita est arrosée par ses affluents dont le Bafing et Le Bakoye. Le réseau hydrographique est de même constitué par les cours d'eau saisonnier, par exemple les marigots

(foloni) qui traverse le centre-ville, (damala) à l'est de la ville. S'ajoutent à ceux-ci la source de « Djicoroni » près du centre de santé de référence et le « Térénaconi ».

1.1.3. Etude économique

Les activités économiques dans la ville de Kita sont essentiellement basées sur trois (3) secteurs à savoir le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire.

1.1.3.1. Secteur primaire

Ce secteur constitue la principale source de revenu des populations. Ils concernent l'agriculture, l'élevage, et le maraichage à Kita. L'agriculture est axée sur les cultures vivrières comme le mil, le maïs, le haricot, etc. Les cultures de vente c'est-à-dire industrielles telles que le coton, et l'arachide. Les tomates, les oignons sont des exemples d'espèces cultives dans le domaine du maraichage. Le cheptel est composé de bovins, ovins, caprins, ânes d'équins de porcins et de volailles.

1.1.3.2. Secteur secondaire

A côté de la CMDT, de l'usine de production de la patte d'arachide et de l'HUICOMA où bon nombre de jeunes sont employés, nous constatons la petite industrie alimentaire représentée par quelques boulangeries.

1.1.3.3. Secteur tertiaire

Ce secteur englobe le commerce, l'artisanat, le tourisme, le transport, l'art et la culture. A côté de ces activités, il faut noter que les produits de cueillettes, les arboricultures et autres activités prennent une place dans l'économie de la ville de Kita.

1.2. Méthode

La méthodologie adoptée pour l'étude s'est appuyée sur l'exploration documentaire, des organisations comme l'OIM (Organisation Internationale de la Migration) ont été consultées, et l'analyse des données cartographiques. Nous avons utilisé la méthode mixte. Compte-tenu du nombre important des émigrés dans la ville de Kati, nous avons opté pour l'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné et retenu un échantillon de 175 ménages. Des entretiens individuels ont été faits aux près des personnes ressources (la mairie, les chefs de villages, les conseillers, les associations des émigrants) pour une analyse profonde du phénomène migratoire de la zone.

1.3. Traitement des données

L'analyse et le traitement des données ont été faits à travers le logiciel IBM Statistic SPSS 2.1 et Excel. L'application du Système d'information géographique (SIG) a permis de procéder au traitement des données cartographiques à partir du logiciel QGIS.3.6 en vue de constituer une véritable analyse spatiale du phénomène migratoire de la ville de Kati.

2. Résultats

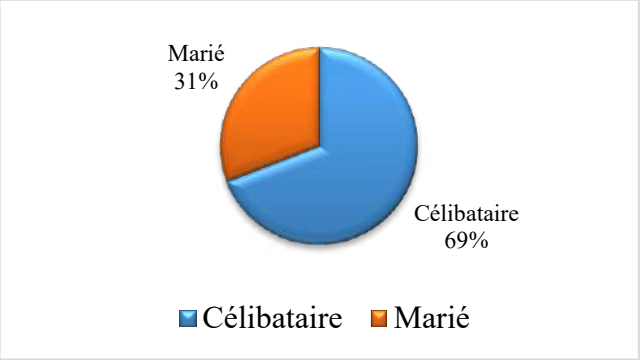
2.1. Emigrés dans la ville de Kati

La ville de Kita est une zone par excellence d'émigration. Les jeunes de 18 à 32 ans sont les plus motivés en abandonnant les études et les travaux ouvriers pour aller à l'émigration. Les résultats montrent que les jeunes sont en proie à l'émigration dans la ville de kita. Ces résultats sont liés à l'insuffisance des ressources économiques dans la localité. Il est de coutume d'aller en émigration pour bénéficier d'une certaine considération dans la société.

2.1.1 Situation matrimoniale des émigrés

Le graphique 2 concerne la situation matrimoniale des émigrés.

Graphique 2 : Situation matrimoniale des émigrés



Source : Enquête de terrain, Décembre, 2017

La figure 2 ci-dessous nous montre que 69% des repondants sont célibataires contre 31% des mariés.

2.1.2 Répartition des émigrés selon l'âge

Le tableau 1 concerne la répartition des émigrés selon l'âge.

Tableau 1 : Age des émigrés selon les ménages enquêtés

Ages	Effectifs	Pourcentage
18 à 30 ans	152	86,9
30 à 35 ans	23	13,1
Total	175	100,0

Source : Enquête de terrain, Décembre, 2017

L'analyse du tableau ci-dessus montre que dans les ménages enquêtés, l'âge des jeunes migrés se situe entre 18 et 30 ans avec 86,9% contre 13,1% avec une tranche d'âge comprise entre 30 et 35 ans.

2.2. Causes de l'émigration dans la ville de Kati

L'émigration devient de plus en plus un phénomène majeur dans la ville de Kita. Les causes de l'émigration sont multiples et complexes. On distingue des causes naturelles, les causes politiques, les causes socio-économiques.

2.2.1. Causes naturelles

Les causes naturelles de l'émigration dans la ville de Kita sont liées à une mauvaise pluviométrie, c'est-à-dire lorsque les rendements agricoles sont faibles, les jeunes émigrent vers d'autres régions favorables pour subvenir à leurs besoins économiques. Selon M K, le président de la jeunesse de Kita : « l'émigration dans la ville de Kita est due à la rareté des pluies, à l'abandon de la rotation des cultures, à la sécheresse, à la forte inondation, à la dégradation, à la déforestation, et aux changements climatiques actuels ».

2.2.2. Causes politiques

Les causes politiques de l'émigration dans la ville de Kita sont dues : Au gout de l'aventure, à l'apport des capitaux des migrants pour la création des projets, le développement du partenariat et de la coopération à l'intérieur et à l'extérieur de la ville de Kita.

La ville de Kita est l'une des villes qui renferme un grand nombre de projets réalisés grâce aux contributions des migrants et aux transferts de ressources vers les localités d'origine (KONATE et GONIN, 2016). ONG IMIGRAD, 2023 (Initiative migration et développement) intervient dans les régions de Kayes et Kita pour promouvoir le lien entre migration et développement local. Selon M K, le président de la jeunesse de Kita : « les causes politiques de l'émigration sont dues également au développement des activités sportives ». Le développement des sports est à l'origine des déplacements massifs des jeunes vers d'autres régions.

2.2.3. Causes économiques

Les causes économiques de l'émigration à Kita s'expliquent par des raisons suivantes : l'extrême pauvreté, manque d'emploi, chômage, La réduction du taux d'orientation des élèves dans les écoles privées. Selon M K, beaucoup d'élèves ne sont pas orientés après le DEF. La pauvreté des parents à inscrire les enfants dans les écoles privées.

Malgré cette situation, les écoles privées ont un quota faible et beaucoup d'élèves non orientés restent dans les villages et certains émigrent vers d'autres régions.

2.2.4. Raisons sociales

L'émigration dans la ville de Kita s'explique aussi par des raisons économiques, sociales et culturelles. Le tableau 2 nous donne des indications sur le motif de l'émigration dans la région de Kita.

Tableau 2 : **Motif de départ**

Motifs de départ	Effectifs	Pourcentage
Economique	155	88,6
Social	14	8,0
Culturel	6	3,4
Total	**175**	**100,0**

Source : Enquête de terrain, Décembre, 2017

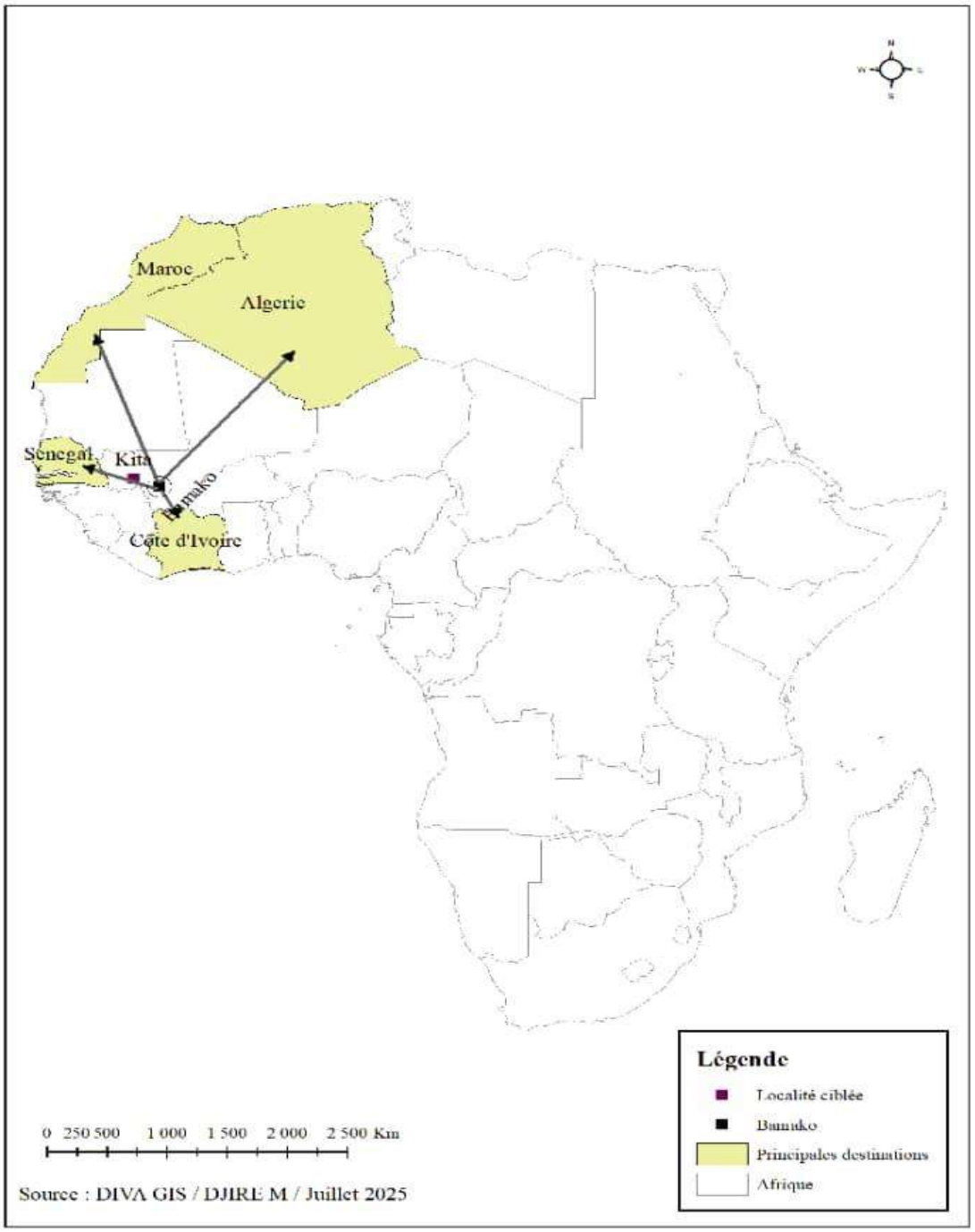
Les raisons économiques sont les plus dominantes. Les 88,6% des enquetés ont émigrés pour des raisons économiques. Certains ont migré aussi pour des raisons sociales soit 8,0% des repondants. Les raisons citées sont les suivantes : la misère, le chagrin, les conflits familiaux, la séparation familiale, la concurrence, la rivalité. Selon M K, les raisons économiques sont les plus importantes à Kita. Et 3,4% des repondants migrent pour des raisons culturelles.

2.3. Flux migratoires dans la ville de Kita

2.3.1. Destination des émigrés

L'émigration effectuée à partir de Kita a comme principales destination la sous-région comme indiqué dans la carte n°2.

Carte 2 : Destination des émigrés



2.3.2 Destination des émigrés selon les ménages enquêtés

Le tableau 3 met en lumière la destination des émigrés selon les ménages enquetés.

Tableau 3: Destination des émigrés selon les ménages enquêtés

Destination des émigrés	Effectifs	Pourcentage
Bamako	75	42,9
Côte d'Ivoire	54	30,9
Sénégal	31	17,7
Maroc	7	4,0
Algérie	8	4,6
Total	**175**	**100,0**

Source: Enquête de terrain, Décembre, 2017

L'analyse du tableau nous montre que la majorité se dirigent vers Bamako soit 42,9% des répondants, 30,9% sont à destination de la Côte d'Ivoire, 17,7% sont à destination le Sénégal, 4,6% vont en Algérie et 4% au Maroc.

2.3.3 Destination des émigrés selon les continents

L'émigration est un phénomène dominant dans la région de Kayes précisément dans la ville de Kita. Le tableau n°3 donne plus d'informations sur le mouvement migratoire selon les continents.

Tableau 3 : Destination des émigrés

Continents	Effectifs	Pourcentage
Afrique	143	81,7
Europe	26	14,9
Amérique	6	3,4
Total	**175**	**100,0**

Source : Enquête de terrain, Décembre, 2017

L'enquête a montré que la destination principale des émigrés de la ville de Kita est africaine (soit 81,7%) des repondants. Beaucoup vont dans les pays sous régionaux. 14,9 % des émigrés vont en Europe et 3,4 % en Amérique.

2.4. 1. Importance de l'émigration

L'émigration contribue au développement de la région de Kita.

> Selon les propos d'un parent d'émigrant « *On ne peut pas dire tous les rôles des émigrants, lui-même Sacko chef de famille. IL y a 5 fils en dehors du Mali, ils vivent principalement en côte d'ivoire et au Gabon. Auparavant leurs activités étaient basées sur l'agriculture et les récoltes étaient bonne dues à l'abondance de la pluviométrie, toutes les dépenses familiales étaient attachées sur l'agriculture, mais le moment où nous sommes les récoltes ne sont pas bonne, il y a l'insuffisance de la pluie, la terre est très fatiguées dues au labour trop profond. Au paravent chez nous à Kita Niéta, on cherchait l'argent à travers quelques activités à savoir l'agriculture, l'élevage, et le commerce. Et ces différentes activités répondent à nos besoins mais tel n'est pas le cas, actuellement tout est dégrade sauf le commerce. Les*

migrants transfert des fonds pour prendre la famille en charge ; tel que l'éducation, la nourriture familiale, le mariage et la construction de la famille.

2.4. 2. Transferts de fonds

Les transferts de fonds des émigrés représentent un symbole fort pour les familles. Il est largement reconnu aujourd'hui que les envois de fonds jouent un rôle financier considérable dans les pays en voie de développement pour qu'ils fassent partie des recettes provenant des services et contribuent à la balance des paiements des pays. La majeure partie des fonds sert à lutter contre la pauvreté et à subvenir aux besoins de la famille. Le tableau 4 concerne le types d'aides perçu par les familles d'origines.

Tableau 4 : Types d'aides perçu par les familles d'origines

Types d'aides	Effectifs	Pourcentage
Envoi d'argent	142	81,1
Envoi de matériaux	27	15,4
Pas de contact	6	3,4
Total	**175**	**100,0**

Source : Enquête de terrain, Décembre, 2017

Nous constatons que les émigrés entretiennent des relations avec leurs familles qui se matérialise par les envois d'argent, les matériaux (objet et consorts). Ce tableau nous montre que les envois d'argents occupent 81,1% dans la majeure partie des relations qui existent. Quant aux envois des matériaux, elles occupent 15,4% des repondants enfin les émigrés qui n'ont pas de contacts représentent 3,4%.

2.4.3 Montant financier perçu par les ménages enquêtés avant l'enquête

Le montant financier perçu par les ménages enquêtés.

Tableau 5: Montant du dernier envoi financier des ménages enquêtés

Montant en Fcfa	Effectifs	Pourcentage
moins de 50 000	19	10,9
50 000 à 100 000	34	19,4
100 000 à 150 000	46	26,3
150 000 à 200 000	19	10,9
200 000 à 250 000	27	15,4
250 000 à 300 000	4	2,3
300 000 à 350 000	6	3,4
350 000 à 400 000	7	4,0
400 000 à 450 000	8	4,6
450 000 à 500 000	3	1,7
Plus de 500 000	2	1,1
Total	**175**	**100**

Source: Enquête de terrain, Décembre, 2017

Les 10,9% des enquetés ont envoyé moins de 500000 FCFA et 19,4 % ont envoyé un fond 50 à 100000 fcfa. 26,3% des repondants ont envoyés une somme comprise entre 100 000 fcfa à 150 000 fcfa. Un enquêté de l'initial Y S a reçu 500 000Fcfa en provenant de son jeune frère. Selon initial S S, son frère lui a envoyé 100000 fcfa pour un achat alimentaire.

Les résultats montrent que les envois financiers situent entre 400000 et 500000 CFA sont faiblement représentés soit 4,6% et 1,7% des repondants. Cette situation s'explique par l'intérêt que les émigrés apportent à l'endroit des parents restés au village.

2.5. Conséquences de l'émigration dans la ville de Kita

La ville de Kita est confrontée aujourd'hui à d'énormes conséquences issues de développement du phénomène de l'émigration. Les déplacements constants des émigrés sont à l'origine de nombreux problèmes ou changements sociaux dont les séquelles ou conséquences sont alarmantes. Les conséquences sociales sont dues à la perte des bras valides au déséquilibre social à l'absence des jeunes dans la ville, à la baisse générale de la fécondité, à l'abandon des traditions, à la séparation des familles et des communautés tendant aujourd'hui vers la dégradation des relations sociales. Selon Z. T. « *si l'émigration n'est pas réussie, ça encourage la délinquance et le banditisme, car au retour, les émigrés étant très déçus pensent à un mauvais avenir* ». Les migrants contribuent au développement socioéconomique de leur milieu d'origine par l'envoi des fonds et à la construction des édifices pour les communautés.

3. Discussions des resultats

La dynamique migratoire au Mali constitue un fait historique. Les pays au Sud du Sahara sont caractérisés par la pratique de l'agriculture itinérante, grande consommatrice de l'espace avec parfois de changements de résidence (hameaux de culture) et ainsi par le nomadisme et la transhumance se traduisant par le déplacement des hommes et les troupeaux à la recherche de l'eau et des pâturages (TOGOLA I, 2004). Les causes de migration sont multiples mais les raisons économiques sont prépondérantes (A, KONE, 2019). Dans la même continuité CISSE I, (2009), écrit que: « En ce qui concerne la migration, les départs sont justifiés par des motifs essentiellement économiques. ». GONIN, P et al, (2012), abordent les motifs des migrations maliennes dans le même sens en soutenant qu'ils sont à placer dans un contexte socioéconomique. Le déterminant principal des migrations est le désir de l'homme d'améliorer son statut sur le plan matériel ou financier. L'aspect économique demeure donc, hier comme aujourd'hui, la principale cause du phénomène (DIALLO D, 2014). Les personnes et les familles migrent à la recherche d'un emploi mieux énuméré afin d'améliorer leurs conditions de vie (CONDE, 1986). Donc les raisons économiques et sociales expliquent en grande partie les motifs de départ (COULIBALY K, 2017). La recherche d'emploi est l'un des facteurs importants des migrations vers les villes: « Migration de travail ». Les personnes et les familles migrent à la recherche d'un emploi mieux rémunéré afin d'améliorer leurs conditions de vie (CONDE et al, 1986).

Concernant l'âge à l'émigration, la prédominance des hommes dans les questions de mobilités maliennes a été soulignée dans de nombreux travaux (QUIMINAL C, 1991, Sekouba DIARRA et CISSE pierre, 2003). Concernant la migration interne sur les cinq dernières années, la proportion des hommes migrants est plus élevés soit (51,1%) que chez les femmes avec (48,9%) (RGPH, 2009). Cette jeunesse des candidats au départ est confirmée par KANE et al (1975). Selon COULIBALY K, (2017), les migrants sont dans la plupart des cas des jeunes.

La majorité des migrants sont en contacts avec la zone d'origine. La majorité des migrants font des dépenses au village (A. KONE, 2019). Dans la même continuité ADEPOJU A, (1979), souligne que les migrants remplissent leur engagement moral vis à vis des parents ou des proches. La force des rapports de groupe et l'attachement au foyer ancestral leur imposent

en quelque sorte de maintenir les liens communautaires et d'assumer les responsabilités qui y sont attachées.

Les dépenses faites sont généralement constituées des sommes d'argent et des biens d'équipements que les migrants envoient aux parents ou connaissances restées dans la zone de départ (A, KONE, 2019). Les biens peuvent être composés des téléphones, radios, torches électriques, panneaux, charrues, habillements etc. (A. KONE, op.cit.). Dans la même continuité, KONATE F, (2008) à son tour annonce que « L'argent des migrants est le grenier des familles » dans la région de Kayes. Les migrants soninkés du Mali notamment de la région de Kayes contribuent au développement de leurs villages d'origine à travers les associations, les transferts financiers et les projets communautaires (QUIMINAL C,1991). Le maintien de relations avec le milieu d'origine entraîne d'importants flux financiers entre la ville et la campagne (FALL, op.cit.). Les migrants contribuent à des changements notoires dans leurs localités d'origines qui s'opèrent à travers le maintien de contact, des envois de fonds, de matériels, d'idées et surtout l'acquisition de nouvelles compétences (KONATE F, 2016). Dans le même ordre d'idée DAUM. C (1998), souligne que les migrants mettent sur place et entretiennent de multiples liens qui se manifestent par le soutien à la famille. Cependant, il est à noter que certains migrants n'ont pas de lien direct avec le milieu d'origine (A, KONE, 2019).

Conclusion

L'émigration est perçue comme un phénomène à double tranchant pour la société. Les migrants contribuent aux développement de leurs localités à travers des transferts de fonds aux familles et aussi par la mise en place des projets communautaires. A travers leurs regroupements associatifs, les émigrants interviennent dans des domaines privilégiés permettant à leurs localités d'origine d'acquérir des infrastructures de bases telles que des écoles, des centres de santé ou des systèmes d'approvisionnements en eau potable; on peut cependant regretter le nombre de projet à caractère productif ou de lutte contre la désertification soit encore limité, pourtant incontournable dans une région encore très rural et agricole. Dans la réalisation de ces infrastructures les émigrants ne sont pas uniquement bailleur mais ils entretiennent sur toute la durée de vie du projet, depuis sa formulation initiale jusque dans son fonctionnement. Malgré ces réalisations, il a créé une véritable tragédie dans la société pour le départ des bras valides.

Références bibliographiques

ANTOINE Philippe et SOW Ousmane, 2000, Rapports de genre et dynamiques migratoires.

Le cas de l'Afrique de l'Ouest, Paris, pp. 143-159 in : Michel BOZON et Thérèse LOCOH

(dir.), Rapports de genre et questions de population II Genre, population et dévelopement -,

INED, 196 p. [Dossiers et Recherches N°85].

ARNAUD Michel, 1998, Dynamique de l'urbanisation de l'Afrique au sud du Sahara. Paris, ISTED Ministère des affaires étrangères, Coopération et Francophonie.

Bredeloup Sylvie (2007) *La diams'pora du fleuve Sénégal : sociologie des migrations africaines*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

CAPRON Jean, 1973. – Communautés villageoises bwa. Mali - Haute Volta. – Paris,

Museum National d'Histoire Naturelle, 379 p. [Mémoires de l'Institut d'Ethnologie, IX, Tome I, fasc. 1].

Chauvet Lisa, Gubert Flore et Mesplé-Somps Sandrine (2013) Transferts migratoires et démocratisation, in Patrick Gonin, Nathalie Kotlok et Marc-Antoine Pérouse de Montclos Dirs., *La tragédie malienne*, Paris, Vendémiaire, pp. 227-241.

Clara Lecadet, « La politique nationale de migration du Mali : entre influence étrangère et contestation intérieure », *Mondes & Migrations*, 1352 | 2026, 33-41.

CISSE Pierre et Daum C, (2009), « Migrations internationales maliennes, recompositions des territoires migratoires et impacts sur les sociétés d'origine », in Migrations internationales, recompositions territoriales et développement, MAE/IRD, pp.191-198.

CISSE Pierre et DIARRA Sekouba (2003), « Migrations et pauvreté au Mali » In Questions de population au Mali coordonné par Véronique Hertrich et Seydou Keita, Le figuier, Bamako, 2003.

COULIBALY Kadiatou, (2017), Migration, recomposition spatiale et transformations socio-économiques dans les cercles de Kita et de Kadiolo, Thèse de doctorat, Université de Bamako, ISFRA, 178p

DAUM Christophe (1998), *Les associations maliennes en France. Migration, développement et citoyenneté*, Paris, Karthala.

DIARRA Sékouba, Ministère de l'économie et des finances Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP, Bamako, Mali) et Pierre Cissé Institut supérieur de formation et de recherche appliquée (ISFRA, Bamako, Mali), « Migration et Pauvreté au Mali »,

DIALLO Dialla, (2014), Migration et développement dans les communes de Dialafara et Fato (Mali), thèse de doctorat d'Université de Bamako, ISFRA, 229p

FALL Abdoul Salam, (1991), Réseaux de sociabilité et insertion urbaine dans l'agglomération de Dakar, thèse de doctorat de 3cycle, Université Cheick ANTA DIOP, Sénégal, 420p

GONIN, Patrick et KOTLOK N, (2012), Migrations et pauvreté : Essai sur la situation malienne, CERISCOPE frontières, 247p

GUBERT Flore (2019), Les migrations sont-elles un vecteur de développement ? *Alternatives économiques*, 84, pp. 18-32.

GULBERT Flore (2010), Pourquoi migrer ? Le regard de la théorie économique, *Regards croisés sur l'économie*, 2 (8), pp. 96-105

KANE F et LERICOLLAIS A (1975), L'émigration soninkés vers la France, ORSTOM, 177-187p

KEITA Broulaye, (2012), Migrations internationales, investissements immobiliers et recomposition territoriale en Afrique de l'ouest : le cas de Bamako, thèse de doctorat, Paris Diderot, 325 pages

KONATE, Famagan et GONIN Patrick, (2016), Le rôle des migrations au Mali : cercles de Kita, Banamba et district de Bamako, Editions harmattan, Paris, 281p

KONE Adama, 2019 : Migration interne, insertion socioéconomique et reconfiguration spatiale dans le district de Bamako et ses zones périurbaines de 1997- 2017, Thèse de doctorat à l'Institut de Pédagogie Universitaire de Bamako, 226 pages

KONE Adama, Amadou TRAORE, Issa DIALLO, Elias Perrier NGUEULIEU (2022) : Migration à destination de Bamako : Analyse des relations économiques et du dividende migratoire à travers les communautés émettrices, Décembre 2022, Revue Internationale DONNI, Bamako.

QUIMINAL Catherine, (1991): Gens d'ici, gens d'ailleurs, migrations soninkés et transformations villageoises, Paris, Christian Bourgeois Editeur,222 p.

Rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 17, route des Morillons 1211 Genève 19 Suisse: http://www.iom.int « Changement climatique, Dégradation de l'environnement et migration », no. 18, 96 pages

SADIO Soukouna, « Paradiplomacy and the role of subnational authorities in the implementation of diaspora policies: The case of decentralized cooperation between France and Mali », in *African and Black Diaspora: An International Journal*, vol. 15, n° 1, 2022, pp. 1-19.

SOUGANE Arouna, 2015, L'émigration au Mali: impacts sur les ménages d'origine et insertion des migrants de retour. Economies et finances. Université Paris Dauphine - Paris IX, 2015. Français. NNT: 2015PA090008. tel-01167123

STEPHANIE Lima, 2024, La relation migration-développement au prisme des localités: rétrospective d'une tension continue entre politisation et dépolitisation au Mali, https://doi.org/10.4000/remi.25344

TRAORE Sadio, 2001. – Réseau Migrations et Urbanisation en Afrique de l'Ouest: Migration et insertion socio-économique dans les villes en Afrique de l'Ouest. – Bamako, CERPOD. [Études et Travaux du CERPOD n° 16].

TOGOLA Ibrahima, (2004), La promotion du pourgchère comme outil de lutte contre la désertification et facteur de création d'emploi pour lutte contre la pauvreté, 10p